

« Un faux cil sur l'œil droit, un autre sur la gauche, sublime ! Tout simplement magnifique » dit-il avec beaucoup de douceur. Il enfila sa perruque châtain et ondulée afin de sembler plus distingué. De long talon haut Louboutin, pour mieux faire détonner sa forte poitrine et sa silhouette svelte et musclée. Ces yeux légèrement maquillés paraissent naturels et apportent une expression coquine et farouche. La touche finale, une robe courte à ras le corps et sexy lui va à ravir. « La classe, ce soir je suis irrésistible ».

Cette nuit il se dirige à la conquête de la vie. Belle et désirable, il est plus déterminé que jamais. Il veut du sexe et il en aura, quitte à y laisser sa plume.

Ces relations complexes et difficiles avec les mâles sont dues à son trouble libidinal, le transsexualisme.

Marc est une femme dans le corps d'un homme. Il se sent comme cela depuis ça plus tendre enfance. Et il l'assume pleinement.

Très jeune, il enfilait les chaussures et vêtements de sa sœur et de sa mère. Leurs chambres étaient son terrain de jeu favori. En explorateur aguerri, il se délectait d'affronter les méandres de l'inconscient féminin et son monde afin d'en comprendre les règles et les codes.

À présent, il doit se comporter en adulte. On ne plaisante plus. Pour être heureux, il doit se décider. Il en a réellement conscience. Le système et la vie n'accordent guère de place à cet exotisme et on le qualifie même parfois d'être maléfique et démoniaque.

Mais le choix se ne sera pas pour aujourd'hui. Cette soirée, il veut ressentir du plaisir, en donner, puis en recevoir.

Il arrive au Club « Paradisio », lieu de rencontre de la culture gay et hétérosexuel. Une ambiance où tous les genres se mélangent, car tous les mixages sont autorisés, sans tabous et aprioris et jusqu'au summum de l'érotisme.

Il angoisse, car même s'il est dans son univers, il a peur d'être rejeté. Et de ne pas séduire.

Il est bisexuel. Il éprouve des attirances envers les deux organes. Mais il pioche Apollon plutôt Aphrodite pour l'envoyer au septième ciel et il espère que Cupidon lui apportera son aide. Il essaie, et si le partenaire n'est pas compatible avec lui, comme une abeille, il s'en va butiner une autre fleur.

Un véritable prédateur.

Il a déjà repéré sa proie, un délicieux blond, habillé avec un pantalon rouge et un haut noir bien collé à sa peau, ces muscles ressortent terriblement. « Ça m'existe à fond ! » pense Marc, s'approche à pas de chat vers le joli jeune et lui fait signe de la tête.

Sa flèche fait mouche.

Le beau gosse le suit comme un esclave. Marc a bien l'intention d'en faire son petit encas. Dans cet endroit règne également une atmosphère de libertinage, des chambrettes sont disponibles en haut pour ceux qui veulent faire plus amples connaissances.

Ils montent à l'étage, se déshabillent mutuellement, en s'embrassant langoureusement. C'est chaud et torride. Les murs tremblent de passion et les corps sont en sueurs. Ils sont

en transe, lient leurs langues sensuellement, se caressent les phallus et les pénis en érection cherchent qui serra le dominant et le dominé. Un jeu pervers et érotico-explosif.

Marc n'aime pas être sodomisé, il préfère pénétrer délicatement dans la grotte de Lascaux de ces amants et découvrir les vestiges d'une ancienne civilisation. Mais il ignore pourquoi pour la première fois, il veut tenter l'expérience.

Il retire à la hâte son pantalon d'une main, en ne cessant pas de savourer son partenaire comme un abricot.

Ce dernier, au moment le plus culminant, à savoir le coït anal ou marc s'apprête à se délecter du nectar des dieux, s'arrête net.

Il se retourne, lui dit d'un ton calme et déterminé « je suis une femme en faite ».

Marc piqué au vif reste quelques seconds muet, lui lance un regard grave et profond.

Lui rétorque » la pièce est enfin prête, nous pouvons monter sur scène ».